

24 heures camions sur le Bugatti. La saga Robineau colle toujours bien à la piste. Thomas s'est inscrit au palmarès 2011. Le Grenoblois Lionel Montagne a maîtrisé Noël Crozier.

Christian LOUIS

christian.louis@maine-libre.com

1 985 : Pascal Robineau. 2011 : Thomas Robineau. La tradition fomentée par le transporteur de Soullitré se poursuit à travers le temps. 26 ans après le père, le fils est donc primé au Mans. Il a su, à son tour, parfaitement jongler entre course, mécanique et gymkhana. « Ça fait vraiment chaud au cœur de voir ainsi le public aussi près de nous. Malgré le bruit, on devine les encouragements à chaque passage et cette victoire, on la dédie à tous nos supporters et amis sarthois ». Le jeune Thomas (21 ans, il pilote depuis 2009) avait un peu de mal à maîtriser son émotion. « C'est énorme : gagner ici après Papa, je ne songeais pas à une telle consécration. Il nous a bien transmis le virus (son frère Jérémy court en championnat d'Europe). Mais toute l'équipe a fourni un super-travail et on lui doit cette réussite ». La famille était au grand complet. Comme d'habitude.

Et Pascal se sentait rajeunir de quelques années. « L'ambiance et la compétition étaient différentes en 1985, mais on est resté fidèle à cette épreuve. Tout évolue, mais ça ne vieillit pas. On n'imaginait pas gagner, mais Thomas a bien mené son affaire. Ça fait naturellement très chaud au cœur ». Un succès qui en appellera d'autres.



Le Mans circuit Bugatti hier. - 26 ans après son père Pascal, Thomas Robineau s'est imposé dans le challenge 24 heures camions.

Photo « Le Maine Libre » Denis Lambert.

Classé un peu plus loin en Coupe de France, Thomas avait même failli décrocher la cerise sur le gâteau lors de la 3^e manche de ce dimanche.

La Coupe de France pour Montagne

Ça flinguait dur devant : Montagne et Noël Crozier se retrouvaient dans les graviers. Le jeune Robineau en profita pour passer en tête, mais il ne pourrait résister au retour d'Hervé Crozier (un autre fils), qui avait le dernier mot. « Pas très grave, je suis sur

le podium (2^e) et c'est déjà bien ». La Coupe de France venait de rendre son verdict 2011. Leader depuis Magny-Cours, Montagne serait diminué dans la dernière course après une sortie provoquée par Noël le Stéphanois. « Je m'en veux d'avoir fermé à la porte à Lionel au Musée. Son camion a souffert. Je gagne la finale, mais ça ne me plaît pas ». Très fair-play. Il est vrai que le « vieux » Crozier n'a plus grand-chose à prouver dans cette affaire. Lionel, le Grenoblois et son Renault, avait raison du super... Man du Forez.

Passation de pouvoir

Le team Aravi de l'ex-quadruple champion de France Jean-Loup Fournier a bien tiré le gros lot. « Lionel (48 ans) est un authentique pilote aux réflexes aguerris. En 1988, il était le plus jeune vainqueur de la coupe de France des Rallyes. Il a enchaîné quelques beaux podiums en rallye ». L'intéressé n'a pas hésité. « À Nogaro, premier Grand Prix, j'ai gagné deux fois ». La passation de pouvoir était en marche, elle s'est confirmée au Mans.

Championnat d'Europe FIA

J. Hahn a lâché les chevaux

Consécration pour l'Allemand Jochen Hahn dans le championnat d'Europe FIA. Il a profité des deux manches de ce dimanche pour asseoir définitivement son fauteuil de leader.

Il faut dire que le départ vers 14 h a été marqué par une terrible collision entre quatre concurrents dont l'Espagnol Albacete. Ce dernier était dirigé vers vers le Centre Hospitalier du Mans où il devait passer la

nuit en observation. Adam Lacko et David Vrsecky laissaient aussi des plumes dans le Dunlop

Double pour Ostreich

Ce gros incident de course (quatre de front, ça ne pouvait pas passer) avait préservé le gagnant majeur. Markus Ostreich réussit le doublé au volant de son Renault. La première fois, il parvenait à contenir son compatriote Hahn.

Ce dernier avait évité de prendre trop de risques. « Je savais que finir 2^e me

suffisait pour être sacré champion. Alors, j'ai préféré rester prudent, surtout après l'accident. L'important était de marquer des points, la victoire n'était plus obligatoire ». Le Germanique assurait également dans la seconde manche. « Là aussi, je me suis contenté de valider la 5^e place en évitant de trop me mêler à la bagarre ». Sans pour autant omettre de lâcher les chevaux. Ostreich était encore le plus véloce sur le Bugatti.

Eric Héлары aussi

En Racecar Euroséries, Eric Héлары était attendu comme le favori en puissance pour être couronné. L'ancien lauréat des 24 Heures du Mans (1993 sur Peugeot 905) n'a pas failli malgré une belle frayeur avec cette crevaillon dans la dernière course. Mais rien de dommageable, son équipier Eric Brigand l'avait bien épaulé. Les duos Fournillier-Ragues (Ford Mustang) et G. Cormon - R. Iannetta (Dodge) étaient les lauréats du jour. **Ch. L.**